

25.5470

Goffontaine près Saarbrück 5 Août 63.

Mon cher Hartmann,

Ne pensez-vous pas qu'il est  
temps que nous nous donnions l'un  
à l'autre signe de vie ? Que faites  
-vous ? et comment va toute votre  
petite famille ? - On m'avait dit  
que vous deviez passer l'été à Bade,  
Cependant M<sup>me</sup> Schumann, que j'ai vue  
il y a un mois, m'a appris que vous  
n'y étiez pas. Je vous écris donc  
à tout hasard à Genève.

Depuis le moment où j'ai vu  
quitté, à Carlsruhe, en novembre 62,  
j'ai travaillé sans relâche à

notre Opéra. Sur les indications  
de Lachner, qui a eu la partition  
en mains pendant quelques semaines,  
je fais en ce moment quelques changements  
assez considérables. Mais je pense  
avoir fini pour le mois de Septembre.  
Si à cette époque vous étiez à Bade  
ce serait pour moi une grande joie,  
car j'irais vous rejoindre. J'ai besoin  
de vous voir, de vous brailler mes  
airs et mes Duos, et de vous consulter  
sur cent petites choses. Donnez-moi  
donc vite de vos nouvelles, et dites moi  
où je pourrais vous rencontrer cet  
Automne.

Je n'ai été et hivers à Paris qu'au  
commencement de Mars, et en suis revenu

au mois de Mai. J'en puis donc pas  
vous donner des nouvelles bien fraîches  
à nos amis.

Mlle qui j'ai vue à Dusseldorf, pendant  
la fête musicale, a dû aller, depuis,  
prendre les eaux à Marienbad, mais vous  
le savez sans doute.

Je reviens, cher Collaborateur, veuillez  
présenter mes respects à votre aimable épouse,  
et croyez-moi votre bien dévoué

Th. Gouvy

